

chaufour
de La Tour-de-
ouvert dès le 20 mai.
YENNI, Joseph, tuilier.

vendre :
te caoutchouc creux, pres-
ureau du journal. [380

vendre :
te caoutchouc creux, à un
ez EICHENBERGER, à la par-
our-de-Tréme. [381

vendre :
joli petit *tour*, chez H.
r, à Bulle. [382

erdu :
etit *cousin de voiture*
is Vuisternens-dev.-Romont
ulle. Rapporter contre ré-
d Gex, représentant en vins,
[386

louer :
s, à Bulle, un *magasin*
et *cuisine* et, au besoin,
r.
ournal indiquera. [322

ande à louer
re de la ville, un *appari-*
de 3 pièces, avec cuisine,
Entrée au plus tôt.
ournal. [336

OUER
ne, à Bulle, deux *cham-*
non meublées et exposées
entrée immédiate.
ureau du journal. [373

he, à Vuadens,
is de moule, planches sapin
[106

des toujours
E OPPLIGER
les illustrées
ers, ainsi que les spé-
té de santé }
lands } Qualité N. 1.
gues }
le café }
lage élégant. (Moos Z)

ux modèles
bicyclettes
antes, machines de course
res, prêtes à livrer.
garanties, 14 kg., pneu,
G. Wehner, Bulle.

demande
r cet été. — S'adresser
l. [392

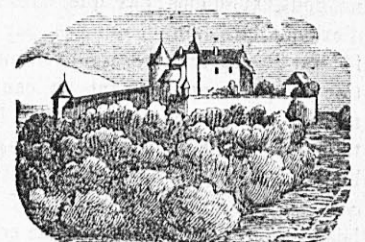
emande
une fille forte et ro-
ner si possible. On exige
andations ou certificats.
fr. par mois. [394
eau du journal.

COCOLAT
chard
INCONTESTÉE
TROUVE PARTOUT

nz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames : 80 cent. la ligne.
Lettres et argents francs
de port.

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁵⁵ 8⁵⁵ — Bulle, arr. 8⁰³ 1⁵³ 4⁵³ 10⁵³

C'est être médiocrement habile que de faire des dupes.
La clarté orne les pensées profondes.
La magnanimité ne doit pas compte à la prudence de ses motifs. VAUVENARGUES.

BULLE, le 28 mai 1895.

Exposition suisse d'agriculture à Berne, 1895.

Les demandes de participation aux divisions de l'exposition (chevaux, espèce bovine et petit bétail) pour lesquelles le délai d'inscription expirait le 1^{er} mai ont été extrêmement nombreuses et témoignent du grand intérêt que l'exposition a rencontré dans toute la Suisse.

Pour la division de l'espèce bovine, il a été annoncé 2266 bêtes, à savoir 1101 pièces de la race brune, 1152 de la race tachetée et 93 têtes de bétail de montagne; en outre, 20 animaux de boucherie. C'est dans ce nombre que devront être désignés les 300 exemplaires de la race brune et les 300 de la race tachetée qui pourront figurer à l'exposition. Cette tâche incombera aux commissions d'examen préalable nommées par le Département fédéral de l'agriculture, lesquelles procéderont conformément aux règles établies par cette autorité. Les présidents de ces commissions sont M. le colonel Camenisch, à Sarn (Grisons), pour la race brune, et M. le directeur Moos, à Sursee (Lucerne) pour la race tachetée. Quant au bétail de montagne, le choix en sera effectué par les autorités compétentes des cantons des Grisons, du Valais, de Berne et du Tessin.

Le nombre des pièces de bétail de boucherie qui ont été annoncées n'est pas aussi grand qu'on ne

l'avait attendu. Cela provient sans doute de ce que le programme n'avait pas prévu de récompense en numéraire pour les exposants de cette catégorie. Aussi, le comité a-t-il décidé, en dérogation aux dispositions sur la matière du programme général, d'accorder aussi des primes en argent aux exposants de bétail de boucherie. Dans ce but, l'Union des maîtres-bouchers suisses a mis une somme de 800 à 1000 fr. à la disposition du comité de l'exposition; la caisse de l'exposition allouera, en outre, une somme d'environ 2000 fr. Cette mesure encouragera, espérons-le, les agronomes et les éleveurs de bestiaux qui possèdent des animaux propres à l'engraissement à annoncer ces derniers encore jusqu'au commencement du mois de juin.

311 chevaux sont inscrits et la commission que le Département fédéral de l'agriculture nommera prochainement aura à choisir parmi ce nombre les 200 chevaux qui seront définitivement admis à l'exposition. Les juments poulinières suitées peuvent encore être inscrites jusqu'au 1^{er} juin prochain.

En ce qui concerne le menu bétail, il a été annoncé 300 animaux de l'espèce porcine, 190 de l'espèce caprine et 188 de l'espèce ovine, soit en tout 678 pièces. Comme preuve du grand essor qu'a pris en Suisse l'élevage du petit bétail depuis quelques années, nous pouvons mentionner le fait que le petit bétail était représenté dans une beaucoup plus faible proportion aux expositions suisses qui ont eu lieu jusqu'ici. En 1887, on ne comptait, par exemple, à l'exposition de Neuchâtel que 436 pièces (149 de l'espèce porcine, 142 de l'espèce caprine et 145 de l'espèce ovine) et à Lucerne, en 1891, le menu bétail n'était représenté que par 129 pièces (47 porcins, 5 caprins et 77 moutons).

Les machines et instruments d'agriculture et d'industrie laitière, annoncées jusqu'à présent, occupent

un espace d'environ 2500 mètres carrés, sans compter les intervalles et les passages. Le délai d'inscription avait été fixé au 1^{er} mai, afin de pouvoir deviser en temps utile les constructions et l'aménagement de cette division. Après avoir recueilli les données nécessaires pour ces travaux et pris des dispositions pour pouvoir agrandir au besoin les installations, le comité de direction de l'exposition a cru pouvoir prolonger le délai des inscriptions pour cette catégorie jusqu'au 1^{er} juillet prochain. Elle l'a fait dans l'intention de procurer aux fabricants et artisans qui ne se sont pas encore présentés la possibilité d'exposer leurs produits, de manière à pouvoir prouver que, sous le rapport des machines et instruments agricoles, la Suisse n'est pas aussi tributaire de l'étranger qu'on paraît devoir le supposer. Notre agriculture aussi bien que notre industrie auraient grand intérêt à ce que les sommes considérables qu'on envoie à l'étranger pour l'acquisition de notre outillage rural restent dans le pays, et tout le monde ne manquera donc pas d'applaudir à cette sage mesure de la direction de l'exposition qui fournit à l'industrie nationale une opportunité de montrer ce qu'elle peut accomplir dans cette branche.

En terminant, nous ajoutons que le premier numéro du *Journal illustré de l'Exposition* paraîtra le 31 mai. Le commissariat général enverra gratuitement des exemplaires-spécimens à toutes les personnes qui lui en feront la demande.

C'est très volontiers que nous avons fait place à la circulaire qui précède, même nous l'avons mise à l'endroit du journal le plus en vue. Cependant, on nous permettra de l'accompagner d'une remarque. Le second alinéa parle de l'espèce bovine. Tout en respectant les décisions préférées par le commissariat général de la VI^e exposition suisse d'agriculture, nous

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 69

LA REINE DE L'OR
PAR PAUL D'AIGREMONT

Je trouve la cause si mystérieuse, si obscure, que je voudrais un fil pour me conduire, quel tenu qu'il soit.
Je le trouverai peut-être dans l'explication que vous venez de me donner.
— Je le souhaite vivement. Mais vous savez, ne vous gênez pas avec moi. Je suis à votre disposition entière.
— Merci, j'en suis convaincu. Vous voyez que j'en use.
M. Gervais allait se retirer.
A la porte, il s'arrêta.
— Discrétion absolue, n'est-ce pas? dit-il très grave.
— C'est entendu.
— Même avec tout le monde, même avec le juge d'instruction.
— Même avec lui. Quel est-il?
— M. de Combremont.
— Je vous le promets.
Le soir même, Maurice prévint M. Gervais que Thérèse, quoique toujours dans le même état d'inconscience, étant plus forte, il avait décidé d'amener Robert devant elle et d'opérer une confrontation entre l'assassin et sa victime.
Le chef de la sûreté tressaillit.
Cette décision répondait tellement à la plus secrète de ses préoccupations!
— Vous me permettez bien d'assister à cette scène-là, n'est-ce pas, mon cher juge? demanda-t-il à M. de Combremont.
— J'allais vous le demander.

— Bien. A quelle heure aura-t-elle lieu?
— Demain matin, Robert sera à dix heures à l'hôtel de Rochebelle.
— Merci, j'y serai avant lui.
Après de la malade, France continuait à se désespérer. Thérèse était toujours dans le même état.
Grâce aux soins extraordinaires dont l'entouraient sa sœur, Sybil, le docteur Désormeaux, ses blessures se cicatrisaient à grands pas, ses forces revenaient rapidement, avec la guérison. Mais ce qui ne revenait pas, c'était sa raison.
Immobille, l'œil fixe, les traits figés dans une rigidité de morte, elle paraissait étrangère à tout ce qui se passait autour d'elle.
Son beau corps était là, vivant, palpitant, mais son âme était absente.
France avait beau la couvrir de caresses, lui parler sans se laisser jamais, Thérèse gardait toujours sa même immobilité de marbre.
Par une inspiration que le cœur délicat de la jeune fille pouvait seul avoir, Mlle de Rochebelle avait envoyé chercher le docteur Prunier, voulant que l'ami des mauvais jours associât ses soins à ceux du docteur Désormeaux qui les avait soignées toute leur vie l'une et l'autre.
Ce dernier, qui adorait France, peut-être surtout à cause des raffînements extraordinaires de son cœur, ne fit aucune difficulté, au contraire.
— C'est un simple médecin du quartier, lui dit-il, mais je sais que son honorabilité et son talent sont hors pair.
Fais-le venir, ma petite France, je serai heureux et flatté qu'il m'assiste.
Et le grand praticien et l'humble médecin de Montmartre s'étaient entendus pour rivaliser de zèle et de science.
Hélas!... rien n'y faisait.
Une seule chose était capable d'arracher Thérèse à son indifférence de folle: c'était lorsque Nadine paraissait devant elle...

Une fois, surtout, la scène s'était produite, France étant seule avec sa sœur, et elle avait été d'une violence extrême. Alors, comme une morte que l'on eût galvanisée, Thérèse s'était dressée terrible et plus blanche qu'un spectre.
Son bras s'était levé, pendant qu'une formidable, qu'une suprême colère montait dans ses yeux subitement dilatés.
Puis tout à coup un grand tremblement l'avait prise, des cris inarticulés s'étaient échappés de ses lèvres, et une écume toute blanche en avait frangé les coins.
France qui, les sourcils froncés, n'avait d'abord pas été fâchée de l'épreuve qui se présentait, et surtout de ce qui allait en résulter, France, à la vue de cette écume, fut prise d'une épouvante sans nom.
Dieu! si Thérèse allait avoir subitement, là, sous ses yeux, quelque attaque d'épilepsie!
Est-ce qu'on ne dit pas que ce mal et la folie sont de la même famille?
Mlle de Rochebelle se leva toute droite.
— Allez-vous-en!... cria-t-elle à Nadine. Allez-vous-en!...
Et comme la comtesse ne bougeait pas, France se précipita sur elle, la prit par les épaules et avec une force qu'on ne lui eût certes jamais soupçonnée, elle la poussa dehors.
Mlle de Rochebelle, stupide, n'avait pas songé à opposer la moindre résistance à sa fille...
Du reste, on eût juré, depuis la tentative d'assassinat dont Thérèse avait été victime, que France la stupéfiait.
Nadine, toujours si autoritaire, si violente avec tous, courbait la tête devant sa seconde fille et osait à peine la regarder en face.
Lorsque Mlle de Rochebelle revint auprès de sa sœur, la colère de Thérèse avait fait place à une terreur nerveuse impossible à calmer.
Elle voulait parler...
Sa langue, comme paralysée, ne laissait échapper que des sons indistincts.
Un seul mot revenait, net, ferme, dit avec la même expres-

ne nous expliquons pas que dans les commissions d'examen préalable nommées par le Département fédéral de l'agriculture, il ne soit nulle part fait mention d'experts appartenant au canton de Fribourg, ni pour la race tachetée, ni pour le bétail de montagne. Et pourtant, on le sait, ce canton peut bien plus se prévaloir d'un bétail tacheté connu en Suisse même, comme à l'étranger, que ceux du Valais et du Tessin. En outre, nous croyons encore que la Gruyère est un pays de montagne où s'élèvent de vaillants bestiaux. Dans toute exposition concernant une même patrie, il ne saurait y avoir de marge pour des questions de concurrence d'une contrée à une autre avoisinante.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale suisse, Genève 1896. — La séance de la commission nationale de l'exposition s'est ouverte samedi matin à 9 heures, sous la présidence de M. Deucher, conseiller fédéral. Après l'adoption du procès-verbal, l'assemblée a procédé à la discussion des questions à l'ordre du jour. M. Turrettini a présenté le rapport de l'activité du comité central depuis la séance du 4 juillet 1894. Il ressort de ce rapport que le nombre des inscriptions définitives d'exposants est de 5000 et qu'il dépassera probablement celui de l'exposition de Zurich. Voici le texte proposé par le comité central au sujet de la loterie : « Le budget adopté par le comité central, le 9 novembre 1894, est approuvé. Le comité central est autorisé à organiser une loterie d'objets exposés, destinée à couvrir le déficit prévu par le budget et à faciliter aux exposants l'écoulement de leurs produits. »

M. Tobler (St-Gall), conseiller national, combat le projet d'une loterie destinée à couvrir le déficit. S'il y a un déficit, il sera couvert d'une autre façon. M. Krebs, secrétaire du *Gewerbeverein* de Zurich, propose que si l'on fait une loterie, le produit en soit entièrement destiné aux exposants.

L'organisation de la loterie a en définitive été votée par 79 voix contre 4.

Le professeur Studer, à Berne, et le professeur Emile Yung, à Genève, ont été désignés par le Conseil fédéral pour représenter comme délégués à la Suisse au congrès international de zoologie à Leyde.

Vaud. — La restauration du château de Chillon paraît chose décidée; il faut en féliciter l'Etat de Vaud, qui a inscrit au budget de 1895 un premier crédit de 14,000 fr., et l'Association fondée dans le même but aidera l'Etat dans cette œuvre de patriotisme, qui s'accomplira aussi bien à l'honneur de la Suisse que de la patrie vaudoise.

Valais. — Le propriétaire du Grand Hôtel d'Evoleve s'est assuré, pour toute la saison, du concours de M. Eug. Olivier, ancien interne à l'hôpital cantonal de Lausanne, comme médecin de son établissement. Les touristes, amateurs de cette villégiature

sion de colère et d'épouvante :

— Robert !... O Robert !
France l'entraîne de ses bras...
— Calme-toi, ma chérie, lui dit-elle en la couvrant de baisers ; calme-toi, ma Zinette...
C'est moi, ta sœur, France, qui t'adore et qui te guérira, sois-en sûre.

Et comme la pauvre folle disait encore, disait toujours :
— Robert !...
Mlle de Rochebelle l'interrompt.

— Eh bien, quoi ?... Pourquoi appelles-tu Robert ?...
Il t'aimait bien, lui aussi, mon pauvre Robert, et il souffre à cause de toi...

Mais la raison te reviendra ; et au lieu de l'accuser, de me labourer si profondément le cœur, comme tu le fais, ma pauvre petite, dans ta crnelle inconscience, j'espère bien qu'à la fin tes déclarations lui rendront l'honneur.

Et les yeux de Thérèse s'étant fermés, apaisée ainsi qu'elle l'était toujours par la douce voix et les baisers de France, la jeune fille continua :

— Dors, mon adorée, va, dors. Le sommeil est peut-être ce qui calmera le mieux tes pauvres nerfs, encore certainement tout ébranlés.

Sybil partageait l'admirable dévouement de France. Toujours, où l'une ou l'autre veillait à côté de Thérèse ; et lorsque France dormait, presque sans cesse durant la journée, c'était sur la chaise longue de Thérèse où se tenait sa sœur. On y plaçait un matelas, et comme la malade ne renuait jamais quand on ne la forçait pas à aller ou à venir, Sybil veillait à ce que, pendant cinq ou six heures, rien ne troublât le profond sommeil de la jeune fille.

Avec cela, elle était vaillante pour la nuit et pouvait, tout en travaillant ou en lisant derrière le lit de Thérèse, sous l'abat-jour d'une grande lampe, ne pas la perdre de vue.

Cependant, au milieu de la désolation infinie qui était celle de France, entre sa sœur folle et son fiancé qui était sous le

particulièrement goûtée, apprendront cette nouvelle avec satisfaction.

Argovie. — Le Conseil propose au Grand Conseil de créer à l'Ecole cantonale une division commerciale comprenant trois classes.

Lucerne. — La cassation des élections du Grand Conseil est demandée dans l'arrondissement d'Altsihofen par les conservateurs ; à Littau, par les radicaux ; à Kriens, par les démocrates.

Soleure. — Un garçon de huit ans, fils d'un horloger d'Otten, qui ramassait du bois dans la forêt avec son frère âgé de treize ans, eut la malchance, en passant sur un tronc écorcé, de le mettre en mouvement sur la pente. En voulant fuir, il tomba et aurait été infailliblement écrasé si son frère ne s'était précipité à son secours. Ce dernier chercha à arrêter le billon, mais, victime de son dévouement, il fut lui-même jeté à terre et eut le thorax enfoncé et un pied foulé.

Bâle-Campagne. — M. J. J. Thommen, à Hœllstein, vient de célébrer son 101^e anniversaire au milieu de sa famille. Le digne vieillard jouit de toutes ses facultés physiques et intellectuelles.

Glaris. — L'assemblée communale de Glaris a décidé, sur la proposition d'un citoyen, de reprendre l'ancienne heure de midi, c'est-à-dire de faire sonner les douze coups à midi, heure de Berne, soit onze heures et demie, heure de l'Europe centrale.

Zurich. — La Société commerciale de Zurich a présenté au Grand Conseil, qui s'est réuni hier, une pétition élevant la compétence des prud'hommes de 200 à 500 fr., de façon à ce que les affaires litigieuses entre les employés de commerce et patrons puissent être portées devant eux. La Société demande, en outre, que le nombre des juges-prud'hommes soit porté de 2 à 4 pour les litiges d'une certaine importance.

ÉTRANGER

France. — La cause de l'émancipation féminine gagne du terrain de jour en jour : le *Gaulois* tient de bonne source qu'un député français, partisan résolu des revendications du beau sexe, confectionne en ce moment un projet de loi tendant à imposer aux femmes le service militaire.

Aux termes de ce projet, les enfants du sexe féminin seraient, aussi bien que ceux du sexe fort, inscrits sur les listes de recrutement ; elles tireraient au sort, en même temps que les hommes, à leur majorité, et chacune, selon son numéro et la viguerie de sa constitution, serait affectée à l'un des services auxiliaires, aux postes et télégraphes ou aux hôpitaux militaires.

— Le général de Vaulgrenant, commandant le corps d'armée des Alpes, représentera l'armée française à l'inauguration du monument élevé à Magenta au maréchal Mac-Mahon. Le capitaine Mac-Mahon représentera sa famille.

Allemagne. — On parle beaucoup ici de la démission du chancelier prince Hohenlohe qui serait chose décidée. Dans les couloirs du Landtag prussien, on a nommé comme son successeur probable le comte

coup de la monstrueuse accusation qui pesait sur lui, une chose augmentait encore le désespoir de la jeune fille : Mme Jacobsen n'était pas à Paris.

Dans ces dernières années, il lui arrivait souvent de partir pour quelque endroit perdu, tantôt d'un côté tantôt de l'autre.

Là, avec Maria, sa femme de chambre de confiance, elle se reposait dans une solitude absolue.

On ne savait jamais où elle allait ainsi. Deschamps lui-même ignorait alors où se trouvait sa patronne.

Au retour, elle ne cachait pas l'endroit où elle avait vécu. Une fois, c'était dans quelque vallée perdue de la Suisse, une autre fois en Tyrol, en Bohême, autour des grands lacs de l'Italie septentrionale.

Le lien ne lui importait guère, pourvu que la solitude fût absolue, et que les bruits du monde n'arrivassent pas jusqu'à elle.

Là, elle pensait à son mari et à son fils, morts tous les deux, ces deux amours uniques de son cœur.

Elle pensait aussi aux dernières paroles d'Olivier. Elle lui avait juré qu'elle retrouverait l'enfant qu'il laissait derrière lui.

Et elle n'avait pas tenu son serment. Sa volonté, son intelligence mises au service d'une pensée unique, tout l'argent qu'il avait fallu, des millions, si on les lui avait demandés, tout avait été inutile.

Le fils d'Olivier était resté introuvable.

Pas un seul indice n'avait pu mettre la malheureuse mère sur les traces de celui qu'elle cherchait.

Et pendant qu'elle était si riche, elle, ne sachant que faire de tout cet argent acquis par des générations entières de travailleurs, son petit-fils, le sang de son sang, souffrait peut-être, se débattait dans des situations désespérées, en proie aux affres de la misère, aux tentations et aux déboires de sa pauvre vie d'abandonné...

de Waldensee et aussi le baron Radowitz, ambassadeur à Madrid. Guillaume II, qui chasse actuellement dans les propriétés du comte de Dohna, sera bientôt de retour à Berlin et statuera sur la démission du prince Hohenlohe qui aurait déjà été offerte par écrit.

Le comte d'Eulenburg, ambassadeur à Vienne, a été appelé à Berlin pour fournir des explications sur l'affaire Kalnoky-Banffy. Sa présence à Berlin n'a aucun rapport avec la question Hohenlohe.

Angleterre. — Un incident malheureusement trop rare s'est produit lundi à la cour de police du Guildhall, à Londres, où sont jugés, soit par le lord-maire, soit par les aldermen, tous les délits commis dans la Cité.

Au moment où le juge, sir Walter Wilkin, prenait possession de son siège et déclarait l'audience ouverte, le chef-greffier, M. Herbert G. Sawill, lui annonçait qu'aucune affaire n'étant inscrite au rôle, l'audience pouvait donc être levée sans détriment pour les justiciables.

L'usage veut qu'en pareil cas, le greffier offre au juge une paire de gants blancs. M. Herbert G. Sawill n'y a pas manqué, il a présenté au juge les gants traditionnels dans un petit écrin de maroquin noir sur lequel figure, en lettres d'or, la date de cette audience blanche.

Pareil incident ne s'était encore produit qu'une seule fois, le 5 janvier 1889. Il fallait remonter au siècle passé pour trouver des précédents. Mais jamais audience blanche n'avait marqué un lundi, jour ordinairement fort chargé pour les cours de police.

Sir Walter Wilkin en a conclu à l'honneur de la Cité de Londres.

Espagne. — Une dépêche officielle de la Havane annonce qu'une colonne espagnole sous les ordres du colonel Sandova a rencontré entre Dejar et Dos Rios, une bande d'insurgés forte de 700 hommes, commandée par les chefs Marti, Gomez, Masso et Borrero.

Le combat a duré une heure et demie. L'ennemi a été dispersé. Marti, qui prenait le titre de Président de la République de Cuba, a été tué ; son cadavre a été reconnu. Les insurgés ont eu 14 morts et de nombreux blessés.

Chine. — La nouvelle de la proclamation de la République à Formose est considérée comme exacte. La nouvelle du changement de gouvernement aurait été notifiée aux Cabinets étrangers.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Mercredi matin, adoption en troisièmes débats de la loi sur les travaux d'assainissement et d'amélioration du sol. Le taux de 20 % pour les subsides que l'Etat accordera aux communes et aux propriétaires est maintenu ; le Conseil d'Etat déterminera les conditions sous lesquelles auront lieu l'allocation des subsides, l'exécution des travaux et le paiement des subventions.

M. le député Barras rapporte ensuite sur l'application des droits de timbre aux cédules de la Caisse hypothécaire, à laquelle il est accordé délai jusqu'au 31 mars 1896 pour l'application du timbre aux cédules émises avant le 31 mars 1895.

Et elle, Pauline, qui avait cependant rempli son dur devoir filial avec tant de courage et de grandeur, elle était seule et malheureuse, avec sa maison vide et son foyer désert au déclin de sa vie.

Aigrie et désespérée, en butte aux pièges incessants, aux convoitises de toutes sortes qui entouraient une situation comme la sienne, elle en était arrivée, elle dont l'âme était naturellement si droite, la nature si généreuse et le cœur si tendre, à ne plus croire à rien, à voir l'intérêt et la duplicité partout.

France, seule, avait trouvé grâce devant elle. Mais, que différente était encore cette tendresse à l'amour de mère, à l'amour absolu et fou que Pauline sentait en son cœur pour l'orphelin qu'elle ne pouvait retrouver.

— Ah ! si jamais Dieu me le rend, se disait-elle souvent, serait-il idiot, laid, méchant, contrefait, comme je l'adorerai, comme je lui ferai oublier sa misère passée !...

En vain Sybil allait presque tous les jours à l'hôtel du faubourg Poissonnière.

Toujours la réponse de Deschamps était la même :
— Mme la baronne n'est pas revenue...

On n'a même pas de ses nouvelles...

Et comme le visage désespéré de miss Andrew impressionnait fortement le brave homme, il ajoutait :

— Pour sûr, que Mme la baronne ne lit pas les journaux et qu'elle ne connaît pas le premier mot de ce qui est arrivé chez vous ; autrement, il y a beau temps qu'elle serait de retour.

Au moment même de son arrivée, je vous enverrai quel-
qu'un, miss Sybil, vous pouvez y compter...

Ce matin-là Thérèse était plus nerveuse qu'à l'ordinaire. Elle avait mal dormi.

Toute la nuit, elle s'était agitée dans son lit, et la caresse des douces paroles de France ne l'avait pas calmée, comme à l'ordinaire.

(A suivre.)

Adoption des c
firmations et nom

Renvoi au Cons
mune de Vuissens
la répartition des
Murist-Vuissens-1

De même, renv
de la commune d
tation du sub-ide
Thoune, afin que
reliée à la voie fe

Le dernier tr
débat, un proje
20 % à l'entrepr
Bulle, ainsi qu'à
travaux d'assain
devisés à 75,000
génieur agricole.

Pour terminer,
à l'adresse du Co
Conseil ; la premi
jet de loi sur l'as
seconde, une revi
illégitimes, afin d
paternité, de mod
time, de régler à
ce dernier.

M. le président
temps.

Dans son article
spécifie les somm
dans sa dernière
1,852,000 fr. pour

150,000 > pour

162,000 > pour

267,000 > pour

23,400 > pour

15,000 > pour

1,140 > pour

1,000 > subs

75,000 > pour

25,000 > pour

75,000 > pour

5,000 > cad

20,000 > aux

2,671,540 fr. en t

Conseil d'Et

Le Conseil prend
mois de juin proc
tive de la bataille

— Il décide de

samedi 9 juin pro

— Il accepte

en sa qualité de l

la Gruyère, avec

rendus, et il no

Schwartz, Raymo

— Il nomme

Bulle, secrétaire

La création, à

vient d'être décid

suisse de l'accu

Oblasser. Le capi

de million. M. le

teur technique, M

ciété.

Comment

commune de la S

de nommer son s

simplement « tir

déclaré président

Contrairement

Guinnard et sa f

trouvent actuelle

nous l'avons déjà

condamnés.

G E

Le défaut d'es

jour la reproduit

cérémonie qui a

communauté réfo

empruntée au Se

Communa

dimanche 5 mai,

a eu la joie de re

pelle inaugurée l

de fête, et des fle

la chaire. Aux ap

Adoption des comptes de l'hospice cantonal. Confirmations et nominations.

Renvoi au Conseil d'Etat de la pétition de la commune de Vuissens demandant une modification dans la répartition des frais de construction de la route Murist-Vuissens-Prahins.

De même, renvoi au Conseil d'Etat d'une pétition de la commune d'Attalens demandant une augmentation du subside de l'Etat pour la ligne Vevey-Bulle-Thoune, afin que Attalens puisse être directement reliée à la voie ferrée.

Le dernier tractandum concerne en troisièmes débats, un projet de décret allouant un subside de 20 % à l'entreprise de dessèchement des marais de Bulle, ainsi qu'à la commune de Cottens pour ses travaux d'assainissement de 150 poses de terrain, devisés à 75,000 francs par M. Albert Gremaud, ingénieur agricole.

Pour terminer, deux motions sont déposées, l'une à l'adresse du Conseil d'Etat, l'autre à celle du Grand Conseil; la première demande l'élaboration d'un projet de loi sur l'assurance obligatoire du bétail; la seconde, une révision de la loi de 1871 sur les enfants illégitimes, afin de réintroduire la recherche de la paternité, de modifier l'état civil de l'enfant illégitime, de régler à nouveau le droit de succession de ce dernier.

M. le président déclare close la session de printemps.

Dans son article de fond du 26 mai, le *Confédéré* spécifie les sommes que le Grand Conseil a votées dans sa dernière session :

- 1,852,000 fr. pour la Faculté des sciences.
- 150,000 » pour le nouvel arsenal.
- 162,000 » pour la route de Pérolles.
- 267,000 » pour les routes de la Haute-Veveyse.
- 23,400 » pour les marais de Bulle.
- 15,000 » pour les marais de Cottens.
- 1,140 » pour la route de Fiaugères.
- 1,000 » subside à Fétigny.
- 75,000 » pour la navigation à vapeur.
- 25,000 » pour la pisciculture d'Etat.
- 75,000 » pour le pont du Gotteron.
- 5,000 » cadeau à l'hospice de la Broye.
- 20,000 » aux Eaux et Forêts.

2,671,540 fr. en tout.

Conseil d'Etat. — Séance du 25 mai 1895. — Le Conseil prend un arrêté fixant au 4^e dimanche du mois de juin prochain la date de la fête commémorative de la bataille de Morat.

— Il décide de convoquer le Collège électoral sur samedi 9 juin prochain, à 9 heures du matin.

— Il accepte la démission de M. Jordan, André, en sa qualité de lieutenant de préfet du district de la Gruyère, avec remerciements pour les services rendus, et il nomme, en son remplacement, M. Schwartz, Raymond, licencié en droit, à Riaz.

— Il nomme M. Barras, Louis, fieu Calybite, à Bulle, secrétaire de la préfecture de la Gruyère.

La création, à Fribourg, d'une société d'électricité vient d'être décidée, sous la raison Société germano-suisse de l'accumulateur et des procédés Théréc-Oblasser. Le capital de fondation est de trois quarts de million. M. le professeur de Kowalsky est directeur technique, M. Théréc, administrateur de la société.

Comment on nomme un syndic. — Une commune de la Sarine a trouvé un moyen original de nommer son syndic. Les membres du conseil ont simplement « tiré aux doigts » et le plus fort a été déclaré président. Authentique. (*Confédéré.*)

Contrairement à ce que disent quelques journaux, Guinnard et sa femme n'ont pas été repris. Ils se trouvent actuellement en Egypte et c'est, comme nous l'avons déjà dit, par contumace qu'ils ont été condamnés.

GRUYÈRE

Le défaut d'espace nous a obligé de renvoyer à ce jour la reproduction d'une relation intéressante de la cérémonie qui a eu lieu, le 5 mai, à la chapelle de la communauté réformée de Bulle. Cette relation est empruntée au *Semur vaudois*.

Communauté réformée de Bulle. — Le dimanche 5 mai, la communauté réformée de Bulle a eu la joie de recevoir son nouveau pasteur. La chapelle inaugurée le 18 juillet 1894 avait repris son air de fête, et des fleurs artistement disposées décoraient la chaire. Aux appels de la cloche, les fidèles s'assem-

blent et viennent prouver que les dimensions de la chapelle ne sont pas trop grandes. L'entrée de M. le pasteur Denkinger, accompagné des délégués des sociétés vaudoise, bernoise et genevoise pour les protestants dissimulés, est saluée par un beau chant du Chœur mixte de la communauté. Le culte, alternativement français et allemand à cause de la composition de l'auditoire, a été présidé par M. le pasteur Leyvraz, secrétaire de la Société vaudoise, qui a prononcé le discours d'installation (sur Eph. IV, 11 et 12). M. le prof. Barth, délégué bernois, et M. A. Bossi, délégué genevois, ont apporté les salutations et les vœux des Sociétés qu'ils représentaient. M. le pasteur Denkinger a pris la parole, successivement en français et en allemand, pour dire à ses nouveaux paroissiens dans quel esprit et avec quelles intentions il venait à eux. Des chants bien nourris et bien exécutés ont alterné avec les discours et les prières, et montré avec quel entrain et quel cœur on chante dans cette chapelle de Bulle.

Après la cérémonie, un vrai repas de famille a réuni un grand nombre des membres de la communauté. Le menu intellectuel a été aussi bon que le menu matériel, car les discours se sont suivis de près et sans avoir besoin d'être sollicités: le nouveau pasteur entrant en relations plus intimes avec ses paroissiens, le président de la communauté exprimant les souhaits de bienvenue et les vœux de celle-ci, un vieillard qui a fait la campagne du *Sunderbund* apportant aussi son témoignage de cordiale joie, et bien d'autres encore.

Un troisième acte, d'une originalité charmante et de bon aloi, a terminé cette fête: une promenade en famille vers un des jolis sites si nombreux dans la Gruyère, a fourni l'occasion à M. et Mme Denkinger, ainsi qu'aux parents de celle-ci (M. et Mme Rod-Ducloux) de faire tout de suite bonne connaissance avec les personnes au milieu desquelles ils vivront, et, dans une halte, le Chœur mixte a fait entendre plusieurs morceaux de son répertoire. Tout était vraiment cordial.

Belle journée! et qu'elle soit l'aurore d'un ministère heureux et béni pour M. le pasteur Denkinger et sa jeune femme, auxquels un si bon accueil a été fait, et pour la communauté réformée de Bulle!

Vevey-Bulle-Thoune. — Le comité d'initiative du chemin de fer Spiez Erlenbach, par une pétition adressée au Grand Conseil bernois, met en garde celui-ci contre la demande du comité pour un chemin de fer à voie étroite du Simmenthal (Vevey-Thoune), qui voudrait que l'on exigeât que la ligne Spiez-Erlenbach fût construite à voie étroite et fusionnât avec la ligne du Simmenthal, quand celle-ci sera construite. La pétition demande en même temps que le Grand Conseil approuve dans le plus bref délai possible la justification du Spiez-Erlenbach et accorde à cette ligne la subvention de l'Etat fixée par la loi.

Décès. — Mme Victor Tissot vient de mourir à Paris. Tous les Gruyériens prendront part au deuil par lequel notre illustre compatriote est si cruellement éprouvé.

Vol. — Un vol important de titres et valeurs a été commis, la nuit passée, dans la maison de M. Ruffieux, vétérinaire, à La Roche. La justice informe.

CHRONIQUE AGRICOLE

Industrie laitière. — L'assemblée des délégués des sociétés de l'industrie laitière suisse, réunie à Zurich, a nommé une commission de trois membres chargée d'organiser la participation à l'Exposition suisse d'agriculture à Berne. Elle a confirmé, comme président, M. Wyssmann, de Sorntal, et a chargé le comité de faire des démarches pour l'amélioration de l'apprentissage dans l'industrie fromagère et pour le développement de la fabrication des fromages à pâte tendre, en Suisse, ainsi que pour chercher à obtenir que les autorités fédérales, pour développer l'industrie laitière suisse, convoquent comme experts des représentants des sociétés.

A l'Académie des sciences de Paris, M. Aimé Girard a exposé les résultats des recherches qu'il a poursuivies cet hiver sur l'application de la pomme de terre à l'alimentation et à l'engraissement des animaux de boucherie.

En 1893-94, il avait déjà montré que, dans la pomme de terre cuite, il convient dorénavant de voir un fourrage de premier ordre. Sous son influence, le poids vif des animaux augmente, leur rendement en

viande nette s'élève et la viande, enfin, acquiert des qualités de finesse et de succulence absolument remarquables.

Les nouvelles recherches de M. Girard ont abouti, cette année, à des résultats supérieurs encore à ceux de l'année dernière.

Curieuse expérience. — Un journal agricole français signale le fait suivant qui est surprenant, pour ne pas dire plus: On a planté quatre pommes de terre dans lesquelles on avait introduit auparavant 2 fèves et 2 pois. En peu de temps, les pois et les fèves poussèrent des tiges très vigoureuses qui ont fourni quatre plats copieux. Ce qui est très remarquable, c'est que les pommes de terre ont crû simultanément et ont donné elles-mêmes des produits extraordinaires, variant pour chaque plante entre 25 et 28 tubercules. L'expérience est facile à répéter.

FAITS DIVERS

On attribuait jusqu'à présent la *pureté de l'air des montagnes* à leur éloignement des grands centres de population. Pour expliquer ce phénomène, l'altitude seule suffit. M. Cristiani, à qui l'on doit cette information publiée dans le *Bulletin médical* de Genève, a analysé des prises d'air opérées de 200 en 200 mètres. Il a trouvé des colonies de microbes jusqu'à 600 mètres, mais au-delà l'air était stérile. Toutefois M. Cristiani croit que la stérilité de l'air commence encore plus bas, les microbes observés à 600 mètres d'altitude ayant pu être apportés par le ballon; d'ailleurs les colonies extraites de l'air ne ressemblaient pas aux bactéries qui ont trait au développement des maladies.

Le *Conteur vaudois* extrait d'un vieil almanach les détails qui suivent:

« L'an 1695, le lac de Neuchâtel fut entièrement gelé, en janvier et février, tellement qu'on passait en toute liberté de Neuchâtel à Cudrefin. Le fils de l'officier de Cudrefin passa le premier jour de la foire de Neuchâtel (5 février), et porta un pot de vin avec un verre à la main de Neuchâtel à Cudrefin, en ayant bu la moitié pendant le trajet. Trois autres du lieu remportèrent le pot à Neuchâtel, passant sur les pas du jeune homme. Six hommes de St-Aubin, ayant bu ensemble, se prenant tous par la main, traversèrent ainsi le lac sur la glace et allèrent à Estavayer, après avoir dansé un branle au milieu du lac. La ville d'Estavayer les défraya et fit enregistrer leurs noms et surnoms; les religieux les fêtèrent beaucoup et leur firent de petits présents. Après eux le trajet fut commun. On trouva sur les registres que la même chose était arrivée 110 ans auparavant. »

Pour la rédaction: J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix: 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N° 12: Les Halles centrales: Marché aux poissons. Panorama de Rouen (France). Le palais de la Bourse à Bruxelles. Le pont de la Tour à Londres. Une rue à Bongie (Algérie). Les Causses de la Lozère (France). — Sommaire du N° 13: Notre-Dame de Paris. Le bassin de Latone à Versailles. Le vieux pont de Wurtzbourg (Allemagne). La salle de jeux de Monte-Carlo-Monaco. Le palais de Westminster à Londres. Anvers, vue sur l'Escaut (Belgique).

LE JEUNE PATRIOTE, journal destiné aux jeunes garçons de la Suisse romande. — Prix: 1 fr. 20 par an. Lausanne, Martheray 5 B.

Sommaire du numéro de mai: Mai (poésie). Je n'y ai pas pensé. Le 1^{er} ministre de la mort. Un décalogue. Les ennuis d'un petit garçon. Tout ce qui brille n'est pas or. Histoire: Le lion de Lucerne. Travail manuel: Cartonnage. Agriculture: Les arbres creux. Hygiène: Coupures. Sixième lettre. Les épis. Arithmétique. Correspondance. Pensée. A la veillée.

Mercuriale du marché de Bulle du 22 mai 1895.

	De	à
Froment (Halle) les 100 kg.	16	17
Avoine » »	14	16
Seigle » »	16	17
Orge » »	—	—
Pommes de terre 20 litres	—	70 — 90
Œufs (le compte) 9 à 10	—	60 — —
Pain blanc le 1/2 kg.	—	15 — 16
Beurre »	1	10 1 20
Fromage gras détail »	—	70 — 80
Fromage maigre »	—	40 — 60
Fromage blanc (sérac) »	—	15 — 17
Bœuf »	—	80 — 85
Veau (poids vif) »	—	44 — 50
» (de boucherie) »	—	80 — 90
Mouton »	—	80 — 90
Porc gras (poids vif) »	—	51 — 55
Charcuterie fine »	1	10 1 20
Foin les 50 kg.	3	— 3 50
Regain »	3	50 4 —
Paille »	2	— 2 50
Foyard (3 stères = 1 moule)	32	— 34 —
Sapin »	20	— 24 —

LIQUIDATION

A partir de ce jour, au magasin de Mlle Esther Daloz, modiste, à Bulle, il sera procédé, par voie de vente libre, à la liquidation de tous les articles, tels que : Chapeaux garnis et non garnis, dentelles, plumes pour garnitures, broderies, tulle, rubans, gants, corsets, fichus, foulards, tabliers, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets dont l'énumération serait trop longue.

Le tout sera vendu en dessous du prix de facture.

Bulle, le 22 mai 1895.
[97] Office des faillites.

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente, le **jeudi 30 mai courant**, au bout de la Promenade, à Bulle : Un établi de menuisier, un tour à bois, ainsi qu'une grande quantité d'outils de charpentier, trop longs à détailler.

L'exposant :
Edouard NIDEGGER, Marsens.
[401]

On offre à vendre :

4 poses 334 perches (17,403 m²) d'**excellents terrains**, situés à Planchy, entre la maison Magnin et la ligne du chemin de fer, formant les articles 449a et 1257c du cadastre de Bulle. — S'adresser pour renseignements à M. Joseph BAUDÈRE, menuisier, à Bulle. [352]

Liquidation.

Au magasin des soussignés, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants :

Toiles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapelets.

Une remise du 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr.

[331] E. Pasquier & Cie.

Nouveaux modèles de bicyclettes à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer.

Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr.
G. Wehner, Bulle.
[303]

On demande

pour Genève une **jeune fille** forte et robuste, sachant cuisiner si possible. On exige de bonnes recommandations ou certificats. Appointements : 25 fr. par mois. S'adresser au bureau du journal. [394]

On demande

un **jeune homme** de 18-20 ans pour magasinier. S'adresser au bureau du journal. [398]

Que personne

qui désire se procurer de bonnes chaussures ne tarde à demander mon prix courant.

Bottines pour dames dep. Fr. 6.50
messieurs » 8.80
Souliers pour hommes » 7.30
Tout ce qui ne convient pas est échangé ou on rend le montant. — **Grand choix.**
Expédition ^{fr} contre remboursement.
Bruhlmann-Huggenberger,
(H1640J) Tess-Winterthur. [209]

Occasion.

La charpente de l'écurie de l'hôtel des Alpes, à Bulle, en bon état et à transporter, est à vendre à un prix avantageux. [402]

La meilleure marque de fabrication de **VÉLOCIPÈDES** comme solidité, bon marché et construction sont les vélos **PEUGEOT**.

Représentant pour la Gruyère : Amédée Tercier, à Bulle. [404]

Dimanche et lundi 2 et 3 juin :
Grand tir au flobert
à la Pinte communale de La Joux.
SOMME EXPOSÉE : 200 fr.
Invitation cordiale.
[405] LE COMITÉ

L. Torche, à Vuadens, achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

AVIS

Il est rappelé au public et particulièrement aux banques d'émission de billets de banque que le délai pour le remboursement par la Banque de l'Etat de Fribourg des billets émis par la Caisse d'apportissement de la dette publique à Fribourg expire le 30 juin prochain. Invitation pressante leur est faite de les présenter au remboursement.

[328] (H1509F)

La Direction de la Banque de l'Etat.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
Gros son français écaillés et supérieur du pays.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [216]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Amenagements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille

pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE PRIX TRÈS RÉDUITS MERCERIE [262]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle. [649]

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins A la Concurrence pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés.

Grand choix d'ombrelles nouveauté.

Toujours le SAVON DE MARSEILLE à 15 et 20 cent. [24]

COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé. Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle. [236]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco.** [146]

La première fleurie

en Haut-Praz-Pesey est à louer sous de favorables conditions de paiement. S'adresser à l'auberge de la Grue, à Vuallruz. [395]

On demande à louer

si possible au centre de la ville, un **appartement** composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [386]

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle, un **magasin avec chambre et cuisine** et, au besoin, entrepôt ou atelier.

Le bureau du journal indiquera. [232]

A LOUER

Dans la Grand' rue, à Bulle, deux **chambres** meublées ou non meublées et exposées au soleil levant. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du journal. [373]

A louer :

Une **chambre** meublée, au soleil levant. Le bureau du journal indiquera. [384]

A LOUER

Pour le 1^{er} juin, un petit **logement** situé près de la gare. Le bureau du journal indiquera.

On demande

une **fanéuse** pour cet été. — S'adresser au bureau du journal. [392]

A vendre :

A bas prix, un joli petit **tour**, chez H. FICKS, ferblantier, à Bulle. [382]

Substance p^r fabriquer du cidre.

Quantité parfaitement suffisante pour préparer sans sucre 150 litres d'excellent cidre, 3 fr. 30; avec sucre, 9 fr. 30. (H1907Q)400

Des raisins avec tous les ingrédients nécessaires pour 150 litres de bon vin, 18 fr. Ces marchandises, reconnues de 1^{re} qualité, sont fournies avec recettes imprimées gratuites par J. Winiger, Boswyl (Argovie).

UN VRAI TRÉSOR

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau : (H33824)

La Préservation de soi-même

dont la traduction en français a été faite sur la 80^{me} édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies et chez le libraire Niederhäuser, à Grenchen. [187]

A vendre :

Une **bicyclette** caoutchouc creux, presque neuve.

S'adresser au bureau du journal. [380]

A vendre :

Une **bicyclette** caoutchouc creux, à un prix très bas, chez EICHENBERGER, à la parqueterie de La Tour-de-Tiême. [381]

A VENDRE

Une **bicyclette** caoutchouc creux, en bon état, à bas prix. S'adresser au bureau du journal. [396]

A VENDRE

Un **tricycle** et deux **tricyclettes.** S'adresser à M. PINATON, à Bulle.

Imprimerie de « La Gruyère »
Timbres en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)

A VENDRE

30 poules italiennes, avec le coq, âgés de 9 mois. Adresse au bureau du journal. [403]

A vendre :

2 carnets de la Série B, **Epargne**, Bulle. 2 actions **Société électrique de Bulle.** S'adresser au bureau du journal. [393]

A vendre :

Un **vélo pneu** 14 kg., excellente machine presque neuve, à prix réduit. Adresse au bureau du journal.

BREVETÉ !!!
LE
Ciment Universel
de Plüss-Staufner

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc. Se vend en flacons de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle.— Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNÉ

Pour la Suisse : 1 an
6 m
Etranger, 1 an, 9 fr.;
payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne à tous les
de poste.

Oui, c'est bien da
La floraison super
Que son pouvoir
Dont la mère nat

C'est pour lui qu
Il dilate nos seins
Il lui dit : Des sa
Persuadant part

Pais l'enfant favo
Dépose sur son fr
Et, parant de bo
Dans les regards

Fédération

L'assemblée g
d'agriculture de
à Bulle, les 27 et
fromagers et les
leurs comités res
d'une digné récep
bien pensé. Auss
temps, en a-t-elle
Les délégués s
Ils purent prend
de se rendre à la
Un certain nomb
Gruyère sont ven
tifs qui vont s'ou

FEUILLE

LA RE

— Au matin, il fut
— Il faudrait la
deux médecins qui
Et dehors on s'ar
lui faire respirer l'
qu'à ce qu'elle soit
— Et où ces prom
France.
— Pourquoi ne s
le docteur Prunier.
— Oni, répondit
logne, tantôt au bo
l'air pur sous les g
Et puis dans les
second, on ne voit
contreront, ne la c
à elle.
— D'autant plus
exceptions, et qui
Thérèse est indiffé
fixité de son regard
est malade.
Il fut convenu qu
cinq et six heures,
serait le matin qu'e
cice.
Cependant, elle